

École : Changer de cap...

Interactions Transformation Personnelle- Transformation Sociale : un projet en chantiers

Par Laurence Baranski

« Pour changer le monde, nous ne pouvons faire l'économie de nous changer nous-mêmes. »
Telle est l'idée-force que le projet *Interactions Transformation Personnelle-Transformation Sociale*¹ souhaite propager au sein de nos sociétés. Plus précisément, si nous créons des équipes, des écoles, des associations, des entreprises... concevons-les de façon à ce qu'elles permettent à tous de se développer à travers des processus d'apprentissage réciproques, pour que chacun contribue à son tour au développement collectif. Si nous y parvenons, les sociétés seront alors plus ouvertes, plus solidaires, plus coopératives.

Cette proposition est plus difficile à mettre en pratique que tenter de réformer par décret les sociétés, les organisations et les structures. Elle engage et implique chacun de nous. Elle exige que nous développiions, chacun, notre conscience d'être des « citoyens du monde », coresponsables, « ici et maintenant », du devenir de l'humanité et de la planète.

Le projet *Interactions TP-TS* a pris naissance, en 2001, au sein du réseau *Transversales Science/Culture*² en lien avec d'autres associations et personnes animées par le désir de contribuer à la naissance d'un monde plus respectueux de la vie et plus solidaire. Il réunit aujourd'hui plusieurs centaines de praticiens, de chercheurs, et de « citoyens » qui s'engagent bénévolement.

La première réunion fondatrice du projet a conduit aux deux conclusions suivantes :

- dans le fonctionnement de nos collectifs (entreprise, associations, institutions...), nous devons apprendre à passer du rapport « penser-agir » au rapport « penser-ressentir-agir »,
- dans notre approche des interactions entre la personne et le social, nous ne

¹ Pour en savoir plus sur ce projet : www.interactions-tpts.net. Voir également l'annexe 1.

² Plateforme d'idées et d'émergences citoyennes. Transversales s'inscrit dans le prolongement du Groupe des Dix qui a fonctionné de 1966 à 1976, et du GRIT, Groupe de recherche inter et transdisciplinaire. L'objectif : décloisonner les savoirs, les disciplines et les approches dans notre compréhension du « monde » pour agir plus lucidement. Consulter www.grit-transversales.org. Voir également l'annexe 2.

devons pas en rester au stade de la réflexion, mais nous engager dans l'action.

Depuis, différents chantiers ont été ouverts. Sous la forme de réflexions, d'actions, ou d'expérimentations concrètes, les membres de ces chantiers recherchent des réponses aux questions suivantes. *Quelles sont les valeurs constructives émergentes au sein de nos sociétés. Que nous apprennent-elles sur la dynamique Transformation Personnelle-Transformation Sociale ? Quelles sont leurs incidences sur le fonctionnement et le développement de nos organisations³ ? Comment faire connaître et diffuser les outils et méthodes utiles au développement de relations de coopération, d'émulation ?...*

Parallèlement, le collectif chargé de l'animation du projet veille à le faire avancer en cohérence avec son objet et les intentions qu'il porte : une attention centrale est portée sur les modes de fonctionnement coopératifs, et tout particulièrement sur la « régénération », selon le terme d'Edgar Morin, de la dynamique relationnelle. L'utilisation d'une charte relationnelle (voir la note ci-dessous), outil d'observation et d'appréciation, permet de ne pas oublier, dans l'effervescence de l'action, que « la manière dont nous produisons des choses ensemble » est aussi importante que « ce que nous produisons » ensemble. Au sein de tout groupe humain, **la qualité du processus relationnel conditionne la qualité du résultat obtenu**, ainsi que les bénéfices que chacun et le groupe en retirent.

L'école et l'éducation jouent un rôle majeur dans l'évolution culturelle à laquelle le projet veut contribuer. Elles en sont même un des leviers principaux. Et cela passe par le développement généralisé de ce qu'il devient habituel de nommer *les compétences psychosociales*, l'acquisition *d'une grammaire relationnelle* pour « mieux vivre ensemble ». Dès 2002, une Commission Éducation TP-TS a été créée sous l'impulsion d'Armen Tarpinian, directeur de la *Revue de psychologie de la motivation* dont les préoccupations et le chemin s'étaient depuis longtemps croisés avec le réseau *Grit/Transversales*⁴. Il faut dire ici la détermination dont la Revue a fait preuve, au fil des années, pour que soit intégrée dans le champ des réflexions alternatives et transdisciplinaires, à tonalité essentiellement intellectuelle, la dimension psychologique/émotionnelle/relationnelle qui fait aussi la spécificité et

³ Les travaux du groupe *Entreprise TP-TS* ont abouti à la rédaction de l'ouvrage « Comment jouer collectif », Éditions d'Organisation, 2005. Les thèmes qui y sont développés rejoignent en de très nombreux points ceux qui sont présentés dans celui-ci. L'intention commune de plus de coopération et de solidarité, et l'importance centrale donnée au développement d'une vision complexe et systémique expliquent certainement cela.

⁴ Cf. dans la *Revue de psychologie de la motivation*, les entretiens avec Jacques Robin, *Psychologie et politique*, 1990, N° 10 et Armand Petitjean, *Éléments pour un nouvel humanisme*, 1993, n° 15. Voir les sites <http://psychomotivation.free.fr> et www.interactions-tpts.net, rubrique éducation.

la richesse des personnes et des sociétés humaines. La revue écrivait en 1992 : « *Connaître le monde pour le changer et se connaître pour se changer et rendre plus claires nos actions et interactions constituent un couple de fonctions qu'il n'est pas viable de dissocier* ». ⁵

Conformément à l'esprit du projet *Interactions TP-TS*, ce livre s'appuie autant sur des réflexions théoriques que sur l'analyse d'expériences vécues, théorie et pratiques ne pouvant se développer de manière pertinente l'une sans l'autre. **L'influence de la pensée complexe**, telle que la propose Edgar Morin, y est très présente. Bien qu'apparaissant en toile de fond, elle n'est pas la seule. Les auteurs s'inspirent également des travaux de nombreux éclaireurs quant à notre compréhension de l'école, sa finalité et ses modes de fonctionnement souhaitables ; à notre compréhension de la vie en société et à la création de relations épanouissantes tant individuellement que collectivement ; à notre compréhension enfin des conditions de développement d'un être humain considéré en tant que personne, élément d'un « corps social » avec lequel il interagit en permanence. Nombreux sont les auteurs cités qui pensent l'école et les relations « autrement », et qui proposent dans le même temps des pistes de réflexion et d'action alternatives. Encore plus nombreux, si l'on en croit les témoignages de certains auteurs de cet ouvrage, sont celles et ceux qui, dans l'école, en tant que personnel éducatif ou en tant qu'élèves, aspirent à d'autres types de fonctionnement. Enfin, nombreux sont également les parents qui s'interrogent et sont prêts à s'impliquer dans le renouveau éducatif, pour peu qu'on les y invite.

À travers la rédaction d'une synthèse des textes en début de chaque partie de cet ouvrage, intitulée « Liens », ainsi qu'à travers la mise en évidence, à la fin de chaque partie, d'idées forces intitulées « Enjeux... », j'ai tenté d'apporter un éclairage, avec l'intention d'aider le lecteur à cheminer d'une pensée à l'autre, à distinguer, à relier, en mettant l'accent sur des thèmes, parmi d'autres, susceptibles d'inspirer des actions.

J'ai eu plaisir à effectuer ce travail tant les propositions foisonnantes faites par les auteurs sont riches et pertinentes. J'espère que le lecteur percevra le résultat de ce travail pour ce qu'il veut être : une aide amicale à la lecture. Je souhaite dans tous les cas que ce livre soit reçu comme un **relais** et une pierre supplémentaire apportée à la construction d'*une autre école pour un autre monde*.

⁵ Cf. *Le regard intérieur*, n°13, 1992.

Note

La **Charte relationnelle** développée par *Interactions TP-TS* constitue un faisceau de repères favorisant les régulations en vue d'apprécier et de rendre conscients les processus relationnels du groupe. Elle est adaptable et transformable par tout collectif. Loin d'être un carcan contraignant, elle est une source d'ouverture et d'inspiration. Cette charte comprend différents référentiels d'observation des pratiques dont le suivant, **le référentiel de la cohérence entre l'action et les valeurs**.

Fondements théoriques, valeurs	Effets et processus à évaluer
Le principe d'humanité : tout être humain a droit à la dignité et à la reconnaissance	Chaque membre se sent-il reconnu dans le groupe ?
La construction de l'autonomie	Chacun bénéficie-t-il, à titre individuel, du travail réalisé en commun ?
Développer un pouvoir créateur et non un pouvoir captateur	Comment le groupe traite-t-il, en interne, les problèmes de pouvoir ?
La pensée complexe et l'organisation apprenante	Comment le groupe développe-t-il l'esprit critique de ses membres et favorise-t-il la production d'intelligence collective ?
La coopération et la solidarité	Comment le groupe déjoue-t-il la logique de guerre ?
La culture du débat et la démocratie plurielle : la solution naît de la pluralité des points de vue	Le groupe sait-il rendre, entre ses membres, les désaccords féconds ?
L'innovation sociale et la créativité	Comment le groupe se met-il en capacité d'inventer au lieu de répéter ?
La démocratie : par « tous » et pour « tous » ; la valorisation des différences	Comment les membres du groupe intègrent-ils les « autres », « les forcément différents » ?
Le modèle du réseau	Le groupe reste-t-il ouvert aux autres groupes ?
La responsabilité sur le long terme : la durabilité	Le groupe garde-t-il le sens de son projet ?
L'évaluation : discussion démocratique sur les valeurs et leur traduction	Comment le groupe évalue-t-il son action au regard de son objectif ?